

construite à leurs frais. Du moins, personne ne lui contestera le mérite de l'avoir mise sur un emplacement beaucoup trop étroit, de l'avoir faite trop petite, en sorte qu'elle ne contient que quatre bancs clòs qui en remplissent la nef, et sur lesquels il a soin d'en tenir un sous clef pour son usage particulier et pour celui de sa famille, qui approche à peine de l'église, tant elle est refroidie dans sa religion. Ce mal ne lui est pas particulier; c'est celui des catholiques, en très petit nombre, que renferme cette ville.

La chapelle de Sidney n'a pas de grande porte, mais une petite dans l'un de ses côtés, où l'on ne peut entrer qu'un à un. Derrière le sanctuaire est une tour en bois sans couverture, et dans cette tour une très petite cloche dont le son pénètre sourdement à travers les labords, lorsqu'on l'agite avec l'énorme cable qui y est suspendu.

Ce fut dans ce lieu que l'évêque et ses compagnons célébrèrent la messe, le jour de saint Jean-Baptiste, en présence d'une dizaine de catholiques dont aucun ne se présenta à confesse, quoiqu'itérativement invités à le faire. Le nombre des protestants qui assistèrent à la messe surpassait celui des catholiques. Le prélat annonça néanmoins la parole à cette assemblée et lui expliqua les trois premières demandes de l'oraison dominicale, autant qu'il le pouvait faire en anglais; mais prévoyant que, le lendemain qui était dimanche, la curiosité amènerait un plus grand nombre de protestants, et que celui des catholiques n'augmenterait pas, informé d'ailleurs qu'à la mine et dans le voisinage il y avait beaucoup plus de catholiques, il se décida à s'y rendre le jour même; et ayant pris congé du général Swaine, qui lui fit mille offres de services, il ne songea plus qu'à s'éloigner d'un endroit où il aurait fallu prêcher trois semaines de suite pour réveiller tant soit peu la foi très engourdie des catholiques de la cité et de ses alentours, se réservant de leur procurer ainsi qu'à ceux de Menadou une visite annuelle, au moyen de laquelle on verra en peu d'années ce qu'il y a à espérer de cette pauvre chrétienté, recommandée spécialement aux soins et au zèle de l'abbé Manseau de Tracadie.

(A suivre.)